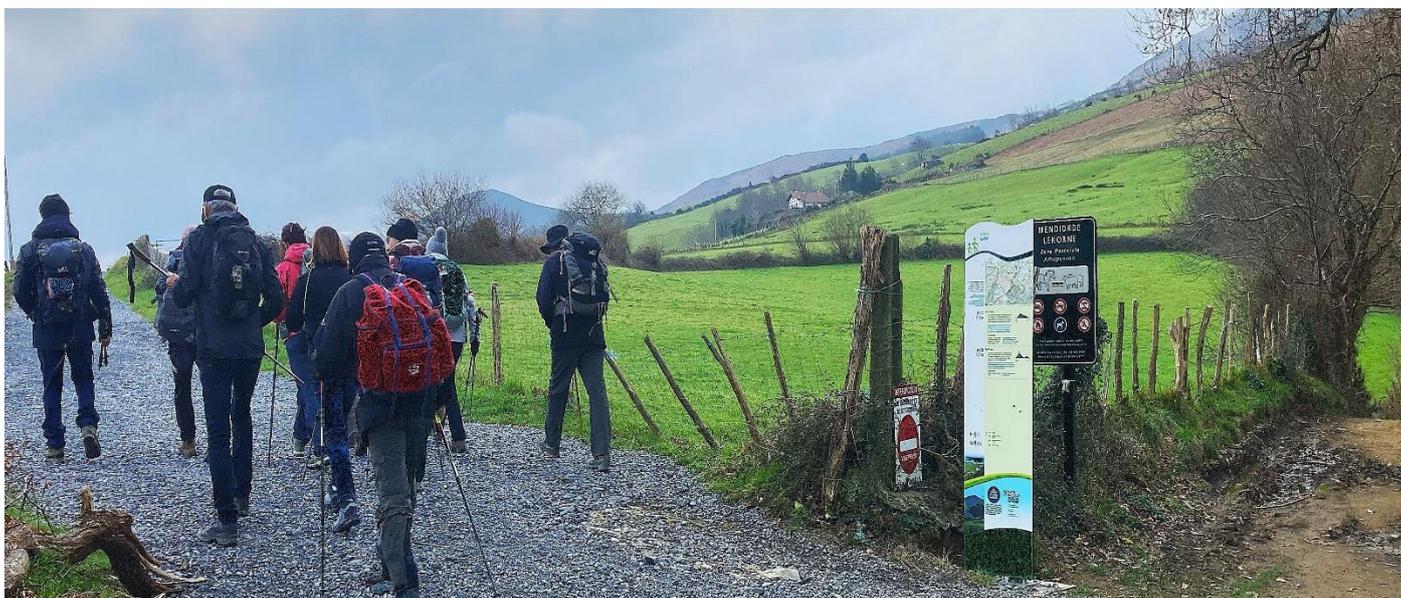


## Le Baïgura (en face de l'Ursuya) (17 février 2025)

Une douzaine de randonneurs arrivent juste en face de la **Base de loisirs** (côte 302), terrain d'atterrissage des parapentes, située à la limite entre les villages de **Mendionde** et d'**Hélette**. Il fait assez frais mais surtout, en levant les yeux, impossible d'apercevoir notre objectif, juste au-dessus de nous... Nous craignons une randonnée en plein brouillard... Cependant **Jean-Pierre**, notre guide, est optimiste : « *Cà va se lever !* ».



Sur ses conseils, le chemin de terre habituel risquant d'être très boueux, nous décidons de partir à gauche par la voie empierrée du « *petit train des parapentistes* » utilisée aussi pour la desserte des installations radio du **Baïgura**. Les affichages annoncent la couleur : plus de 9 kilomètres, 600 mètres de dénivelé et 3h30 de marche !



Nous parvenons très vite à la barrière d'entrée et observons, perplexes, l'horizon embrumé... Tout le monde se demande quelle est cette montagne, en face, la tête cachée dans les nuages ? Certains savent, d'autres doutent...

### Lieu-dit Hegiko Borda

Vous êtes sur la commune de Mendionde, à l'entrée de l'espace pastoral du massif du Baigura (897 m) s'étendant sur 3 000 hectares. Cet espace pastoral est géré par une Association Foncière Pastorale et nécessite des comportements responsables.

Mendionde est un village rural de montagne situé sur la province du Labourd, une des trois provinces du Pays Basque nord.

Le village fait partie des huit communes sur lesquelles s'étend le massif du Baigura. Vous pouvez croiser bergers et animaux en liberté, l'agriculture et le pastoralisme y étant très présents.



Pour répondre à l'interrogation des marcheurs, une vive discussion s'engage entre les organisateurs...

Là, c'est l'**Ursuya** ??? Mais non, il est là !... Là, ce n'est pas l'**Ursuya**... Là, c'est le **Garalda** voyons !

C'est là qu'il est, l'**Ursuya**, voyons !

Mais en fait, on n'y voit rien...



Nous suivons la route bétonnée sur quelques centaines de mètres avant de tourner à gauche dans un petit sentier, entre les genêts en fleurs. Après de longues discussions, les paris sont lancés à propos de...l'**Ursuya**...



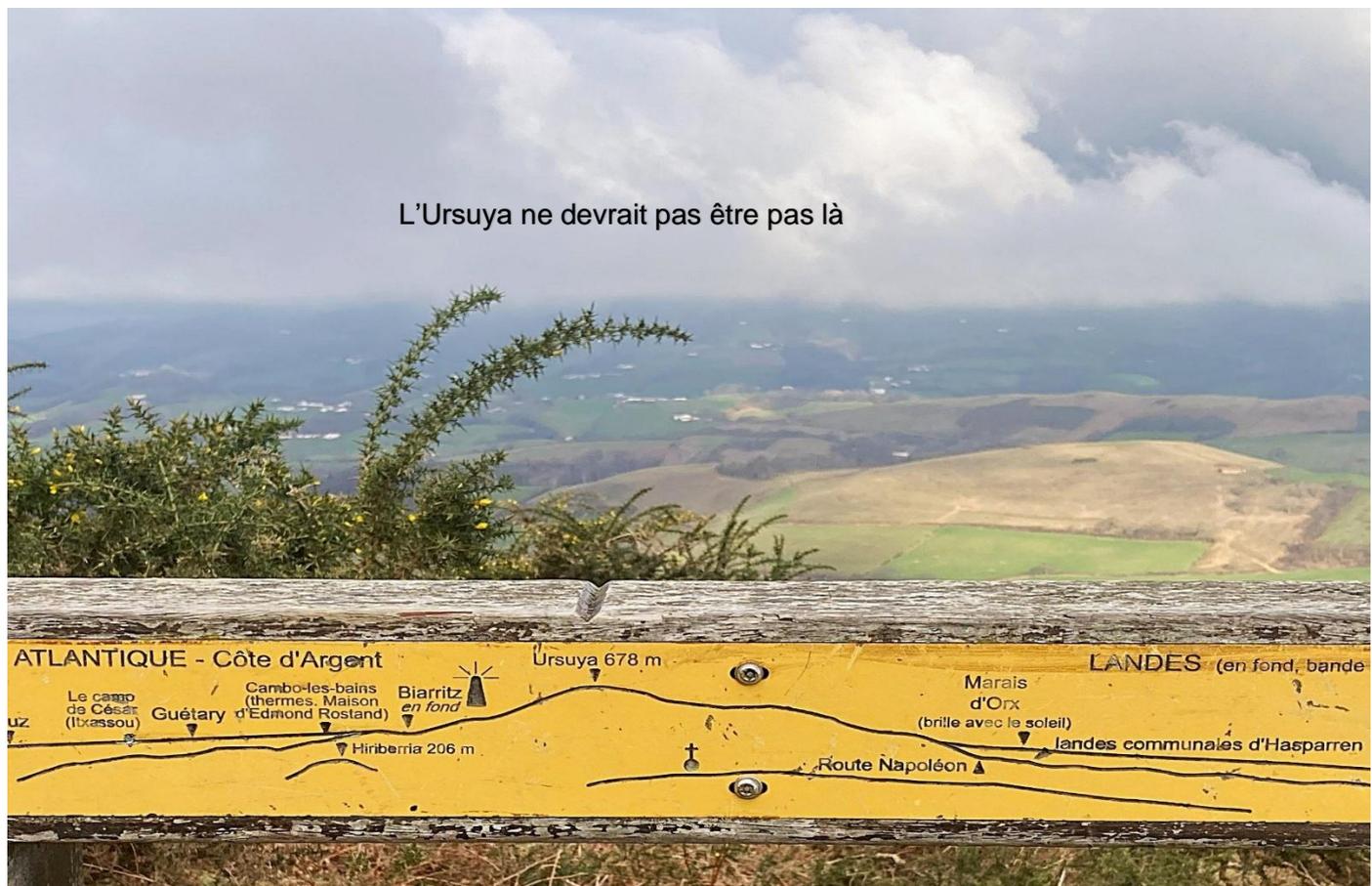
Nous parvenons un peu plus haut à la bergerie (côte 465) à partir de laquelle nous allons effectuer une boucle, dans le sens des aiguilles d'une montre. L'au-dessus ne s'améliore pas mais nous sommes résolus...



Notre accompagnateur en chef en profite pour nous exposer le programme de la randonnée. Dans le même temps et à voix feutrée, la discussion toponymique sur l'invisible horizon persiste, tout comme les nuages...



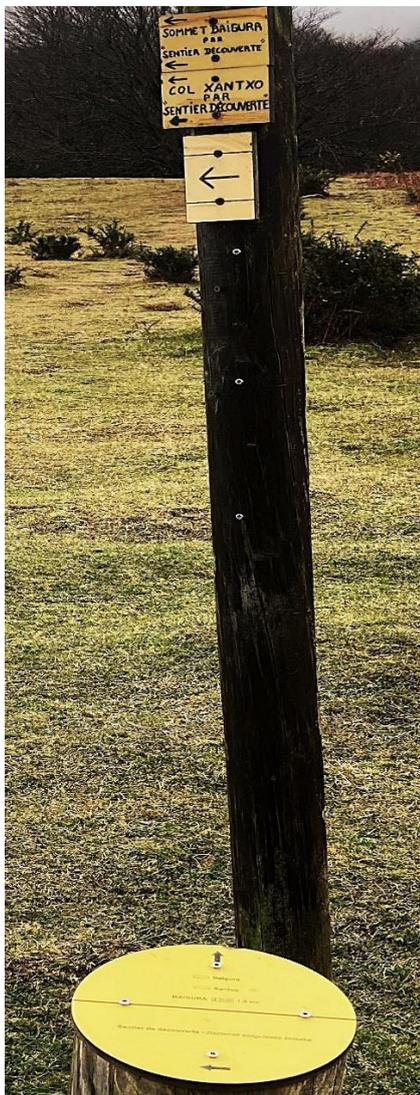
Tout juste un peu plus haut, la première table d'orientation ne nous aide pas vraiment... Chacun reste sur ses hypothèses, voire ses certitudes, devant une telle couverture nuageuse...



Nous partons ensuite à gauche, sur le bien connu « **sentier de la découverte** ». Nous traversons une splendide hêtraie, pourvue de majestueux spécimens largement centenaires.

Les érudits en **Sciences de la Vie** et de la **Terre**, pour qui les feuilles des arbres n'ont aucun secret, ne résistent pas à l'envie de pousser le délicieux jeu de mots :

« *Le charme d'adents, c'est d'hêtre à poils* »



Nous parcourons donc, comme annoncé, ce sentier jalonné de nombreuses indications relatives à la faune et la flore susceptibles d'être rencontrées ici (cf. *document spécifique en pièce jointe*).



Après un bref passage quelque peu scabreux, sécurisé par notre guide, nous débouchons sur un large espace (côte 604) bien équipé pour une pause « *partage de sucreries* ».

Le panorama sur la chaîne ensoleillée au sud, se dévoile, à contre-jour...



Nous allons nous diriger franchement vers le sud afin de contourner le « **Kurutzeko Parreta** » et repartir en direction de nos objectifs, vers le nord.



Parvenus sur la crête, grâce à un rare rayon de soleil, nous découvrons un beau panorama ensoleillé.



Pour la première fois de la journée, nous croyons apercevoir, entre les nuages, celui que nous recherchions.



Nous continuons... L'**Erregelu** semble bien plus attirant que le lointain **Baigura**, toujours embrumé !



Presque arrivés, un choix s'impose : le doux contournement de l'**Erregelu** (côte 846) ou bien son ascension ? Nous nous séparons quelques instants et le premier sommet, équipé de sa manche à air, est atteint par quelques-uns...



Après une très courte descente et le regroupement, tout le monde se dirige vers le sommet principal qui est équipé d'imposantes installations radioélectriques.



Les randonneuses, toujours à la recherche de l'**Ursuya**, qui persiste à se cacher, détectent au loin deux villages baignés de lumière : **Itxassou**, à gauche et **Cambo**, à droite.



Juste avant le sommet, nous passons à proximité de deux sites funéraires millénaires : les fameux **cromlechs**, dont il subsiste encore quelques rochers disposés en cercle.



#### CROMLECH

Les cromlechs sont des monuments funéraires datés d'environ 1 000 ans avant Jésus-Christ. Ils ont été construits par des bergers qui, après le décès d'un des leurs, y inhumèrent le mort. A l'écart du bûcher, ils créaient un monument constitué de pierres disposées en forme de cercle. Ils y déposaient ensuite les cendres du défunt au centre du cromlech, puis les recouvraient de terre.

#### HARRESPILAK

Harrespilak Jesu Kristo aitzineko 1000. urteko hilobiak dira. Artzainek iraki zituzten, hilen arteko bat hiltzen zela irak eratuaren zuzen. Sulo egur metatiko urrunago, zirkularen ezarriak airen hartz osatutako monumentuak sortzen zuten. Orotik hiltzen zirenak pausatzen zituzten, eta lurraz estaltzen.

Après avoir recherché l'endroit le plus abrité, nous nous installons pour un pique-nique aussi frais que venté au sommet (côte 892), juste sous les antennes... Certains craignent pour les ondes...



Le ciel se dégage et le passage d'un hélicoptère « école » donne l'occasion à **Nadine** de nous rappeler les différents signes à connaître en cas de secours en montagne... Yes : « **Besoin d'aide** » et No : « **Pas besoin d'aide** ».



La descente dans le brouillard est peu engageante... Nous devons opter pour la route avec ses épingles à cheveux bétonnées ou bien pour le sentier montagnard, plus direct et surtout plus bucolique... Nous choisissons icelui !



Nous dévalons une petite piste balisée en louvoyant entre les rochers. La pente est parfois un peu raide ! Nous quittons alors définitivement la zone nuageuse.



L'horizon s'éclaircit et au détour d'un bloc rocheux, surprise : nous sommes attendus ! Notre approche finit par provoquer l'envol de ce magnifique rapace, qui était peut-être venu nous montrer où est le pic que nous cherchions...



La descente se poursuit alors en sous-bois et nous traversons la deuxième hêtraie de la journée, dotée elle aussi de majestueux spécimens, à l'enracinement tortueux. Plus bas, une zone de reboisement attire notre attention...



Au sortir du bois, nous retrouvons avec un beau soleil le départ de notre boucle et la bergerie, maintenant en activité, en plein nourrissage du troupeau.

Bizarre... : l'**Ursuya** annoncé semble avoir été victime d'un monstrueux coup de dents !



Et c'est très vite le dénouement de l'énigme de la journée...



L'horizon de dégage et nous constatons avec soulagement qu'il n'y a eu aucune morsure céleste !



Là, c'est donc le Garalda !

Le sommet joliment arrondi qui aura égayé notre randonnée est maintenant franchement ensoleillé... Nous regagnons hilares nos véhicules en empruntant le chemin boueux, évité le matin.



La randonnée se termine au centre-village d'Hélette avec un rafraîchissement offert par l'organisateur qui n'avait pas vu l'Ursuya, caché derrière les nuages...

